

Myriam Roger-Petitjean, *Soins et nutrition des enfants en milieu urbain africain. Paroles de mères*

Paris, L'Harmattan, 1999

Madina Querre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/faceaface/596>

ISSN : 1298-0390

Éditeur

UMR 912 SE4S

Référence électronique

Madina Querre, « Myriam Roger-Petitjean, *Soins et nutrition des enfants en milieu urbain africain. Paroles de mères* », *Face à face* [En ligne], 2 | 2000, mis en ligne le 02 février 2011, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/faceaface/596>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Myriam Roger-Petitjean, *Soins et nutrition des enfants en milieu urbain africain. Paroles de mères*

Paris, L'Harmattan, 1999

Madina Querre

RÉFÉRENCE

Myriam Roger-Petitjean, *Soins et nutrition des enfants en milieu urbain africain. Paroles de mères*, préface de Doris Bonnet, 1999, éd. L'Harmattan, coll. Etudes africaines, Paris.

- 1 Myriam Roger-Petitjean après avoir travaillé en tant qu'assistante de recherche à la faculté de médecine de Genève, tandis qu'elle obtenait le diplôme de l'Institut universitaire d'études du développement, a mené des recherches ethnologiques sur les représentations socioculturelles des maladies infantiles au Mali et au Burkina Faso.
- 2 De 1993 à 1995, dans le cadre de son doctorat, elle a exploré les représentations des mères relatives à la malnutrition des enfants et leurs difficultés d'accès aux soins à Bobo-Dioulasso. L'intérêt de son approche est la confrontation des données récoltées sur la malnutrition aux regards d'autres disciplines. Venue à l'anthropologie depuis les sciences médico-sociale, son but était de permettre que ses résultats soient utilisés par les acteurs des services de santé.
- 3 A cet effet, elle considère le bien-être psychique et social en tant que composante du développement socio-économique du pays. Pour chaque individu, l'opinion sur sa maladie et les moyens de la combattre est fonction de lui-même, de son entourage immédiat, parfois de son groupe social. Ceci est plus ou moins important mais particulièrement déterminant concernant l'enfant.
- 4 L'enquête s'est axée autour de la malnutrition, mettant en jeu un grand nombre de déterminants, notamment environnementaux et culturels. Et c'est à partir d'un centre de

santé qu'ont été identifiées les consultants de 0 à 60 mois et leur mère soumise à des questionnaires puis des entretiens accompagnés d'une observation en milieu familial.

- 5 Après avoir analysé l'accès aux soins des enfants par une identification des lieux de résidences des consultants, les taux de consultations dans leur fréquence, selon diverses variables (âge, sexe,...), elle appréhende les relations entre pathologies et caractéristiques socio-économiques de l'enfant (situation familiale, activité maternelle, durée et contexte d'installation en milieu urbain, niveau de scolarisation). A partir de là est considérée l'appréhension de la nutrition, puis de la malnutrition. Se dégage alors le décalage entre la malnutrition identifiée par les services de santé, et les représentations liées à ce phénomène, sans mettre de côté l'existence de facteurs socio-économiques. L'intérêt du regard porté sur la malnutrition est qu'il révèle que les symptômes liés à cette maladie sont rarement associés à des problèmes nutritionnels mais à une caractéristique de maigreur naturelle de l'enfant ou à des entités nosologiques traditionnelles lorsque d'autres signes sont perçus (diarrhées, vomissements, troubles cutanés,...). Ces déterminants socio-économiques et culturels ne sont cependant pas les seuls identifiés comme facteurs d'inégalité aux soins, mais sont à mettre en relation aussi avec la qualité d'accueil du personnel de santé.
- 6 Travail minutieux et détaillé sur les comportements face à la maladie et aux recours, il conclue sur des éléments-clés dont le but est de permettre aux agents de santé d'améliorer l'éducation pour la santé.
- 7 Tous nos remerciements à son époux qui a œuvré pour que ce travail puisse être publié et transmis aux acteurs de la santé tel qu'elle le désirait.

"Espérons que ce travail soit utilisé, comme le souhaitait Myriam Roger-Petitjean, par tous les acteurs de la santé. (...) Ce travail devrait leur donner des outils de compréhension et d'analyse" (Doris Bonnet, Préface)